



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Embarquement pour la Chine : histoires et destinées françaises dans l'empire du Milieu / Christine Leang
éd. Pacifica, 2013
cote : 59.367

Christine Leang est née en 1980 dans un camp de réfugiés à la frontière thaïlandaise, car, appartenant à la diaspora chinoise du Cambodge, sa famille avait pu échapper aux Khmers rouges. Ensuite parvenue en France, elle quitta Paris à 25 ans pour s'installer seule à Shanghai, « étape incontournable d'une quête de ses origines », indique son éditeur, lequel ajoute : « En découvrant l'expérience des Français qui vécurent en Chine aux siècles précédents, elle fait un tout autre voyage, qui lui apporte un nouvel éclairage sur ses propres interrogations. » Réjouissons-nous donc que le retour aux sources de Mme Leang l'ait conduite à se pencher sur les destinées de quelques uns de nos compatriotes, avec le concours du Souvenir français en Chine, dont le délégué général, Claude R. Jaek, préface l'ouvrage.

À vrai dire, Embarquement pour la Chine ne vise pas à renouveler le sujet ; il s'agit d'une présentation rapide de personnages déjà racontés par des spécialistes mais sur un ton cursif et sans prétention, de nature à capter l'attention d'un lectorat plus large. Le refus d'alourdir par des mentions de sources aboutit d'ailleurs à une relative imprécision, parfois gênante. Sous la plume de Mme Leang voici, ou revoici, les jésuites sinologues, les consuls intrépides, les médecins altruistes, les aventuriers de la Croisière jaune, les marins des canonnières sur le fleuve Bleu, l'arsenal de Fou-tchéou, l'université Aurore de Shanghai, la ville la plus excitante et donc la plus riche en « figures » françaises, tel un certain Ménard (dont l'auteur ne donne pas le prénom) introducteur dans notre concession du pousse-pousse qui allait se répandre bien au-delà.

C'est en somme pour mémoire qu'apparaissent brièvement dans ces pages le P. Teilhard de Chardin, Alexandra David-Néel, Victor Segalen, le journaliste Albert Londres, au sujet duquel Mme Leang fait sienne, peut-être hâtivement, la thèse selon laquelle il s'apprêtait à « lever le voile » sur le trafic d'opium dans la concession française de Shanghai quand il trouva la mort à bord du paquebot *Georges Philippar* ravagé par un incendie suspect. On retiendra davantage les pages où l'auteur fait vraiment un apport personnel en raison de ses recherches sur des personnages oubliés ou méconnus, tel le docteur Jean Augustin Bussière, l'un des derniers Français à partir de Chine après la victoire totale des communistes. Installé à Pékin en 1914, comme médecin de la légation de France, il ne quitta le pays qu'en 1954. « Durant ce long et déterminant séjour, écrit Mme



1 Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Leang, il voit défilier dans son cabinet toute la communauté française de Chine. Mais c'est dans son salon qu'il accueillera les esprits et les maux de l'âme, devenant l'ami et le confident de plusieurs des personnages de notre ouvrage. » Il eut pour voisin Alexis Léger, alors premier secrétaire d'ambassade ; Alexandra David-Néel lui confia des affaires personnelles et lui signa une procuration pour son coffre à la Banque de l'Indochine ; Teilhard de Chardin posa en sa compagnie devant un institut savant. Peut-être y avait-il un autre livre à écrire autour du seul docteur Bussière et de ses patients...

Jean de La Guérvrière